

La Belle-mère amoureuse



Le 29 mars 2014 par Alain Zürcher

Tradition baroque, chaque succès à l'opéra était immédiatement parodié sur divers tréteaux et scènes plus officielles! Si la parodie d'*Hippolyte et Aricie* de Favart a été créée à la Comédie-Italienne le 11 octobre 1742, celle de ce soir est une recreation de Jean-Philippe Desrousseaux. Il mêle des extraits de la tragédie de Rameau interprétés "sérieusement" (mais qui parfois bifurquent en changeant de paroles ou de rythme!) à des "vaudevilles", rengaines populaires auxquelles sont adaptées des paroles de circonstance, des airs d'autres compositeurs parodiant les personnages de la tragédie et même des pièces d'autres œuvres de Rameau, telle l'entrée des sauvages des *Indes Galantes!*



Dans le décor d'un petit théâtre dans le théâtre, les trois marionnettistes composent un spectacle varié et amusant, d'excellente tenue musicale et vocale grâce à l'ensemble PhilidOr et aux deux chanteurs qui chantent à l'avant-scène. Ils ne sont pas seuls, car les marionnettistes excellent dans le parlé-chanté et la contrefaçon de timbres. Ce n'est pas étonnant quand on voit qu'ils pratiquent également le doublage vocal. Tous sont aussi comédiens, et l'ensemble du spectacle offre une excellente fusion du jeu et de la voix. Marie Lenormand est elle-même aussi expressive dans son jeu, son phrasé et ses intonations parlées que dans son chant.

Un spectacle que l'on imagine tourner avec succès, et une démarche parodique que l'on espère retrouver appliquée à d'autres œuvres du répertoire!

Alain Zürcher